

# L'Abbé de l'Épée, les médecins et la langue des signes \*

par François LEGENT \*\*

L'instruction des enfants sourds-muets a une très longue histoire, longtemps basée essentiellement sur l'imitation de la parole et la lecture labiale. En France, un des représentants les plus connus dans ce domaine au XVIII<sup>ème</sup> siècle fut Jacob Pereire. Vers 1760, l'Abbé de l'Épée bouleversa les modalités d'enseignement des enfants sourds-muets jusqu'alors réalisé à titre individuel, en recourant à un langage signé naturel qu'il découvrit fortuitement chez deux adolescentes jumelles jusque-là instruites à l'aide d'images. Cette pédagogie par les signes qu'il mit en œuvre lui permit d'organiser dans sa maison un enseignement collectif au sein d'une véritable école gratuite avec un nombre d'enfants dépassant la centaine en quelques années. Peu après la disparition de son créateur en décembre 1789, l'école de l'Abbé de l'Épée fut pérennisée par les députés de la Révolution, et hébergée rue Saint-Jacques dans un ancien couvent alors que l'Abbé de l'Épée était promu "au rang de ceux des citoyens qui ont le mieux mérité de l'humanité et de la patrie".

Ce langage signé a été l'outil pédagogique dans les écoles françaises de sourds-muets jusqu'en 1880, où lors d'un célèbre congrès à Milan les signes furent bannis et l'oralisme décrété langage exclusif. Un des arguments avancés prétendait que "le langage articulé est supérieur aux signes parce que c'est la méthode employée dans la nature". Ce résultat constituait l'aboutissement d'un véritable combat mené par des descendants de Pereire qui supportaient mal l'effacement officiel de la méthode prônée par leur ancêtre au bénéfice de la pédagogie inaugurée par l'abbé de l'Épée.

Il fallut attendre les années 1970 pour voir une réflexion de la Société sur les conditions socio-culturelles des Sourds-Muets, à commencer par leur désignation avec le terme de "Sourds". En 1977, le Ministère de la Santé abrogeait l'interdit qui pesait sur la langue des signes dans les écoles, après un siècle d'obscurantisme.

Ainsi, la connaissance de l'histoire des Sourds-Muets en France bouleverse quelque peu les "idées reçues". Elles concernent notamment, d'une part l'Abbé de l'Épée dont la rumeur publique fait volontiers le créateur de la langue des signes, et d'autre part le rôle des médecins parfois tenus pour responsables dans l'évolution vers l'oralisme au XIX<sup>ème</sup> siècle. En fait, l'Abbé de l'Épée ne maîtrisait pas la langue naturelle des signes

---

\* Séance d'octobre 2015.

\*\* 35, rue Russell 44000 Nantes.

mais avait inventé un langage signé avec une syntaxe calquée sur la langue orale, les signes méthodiques. Son immense mérite a été d'avoir regroupé des enfants sourds-muets qui se trouvèrent dans les meilleures conditions pour harmoniser leur dialecte signé et en faire la base de la langue des signes française utilisée dès lors dans toutes les futures écoles. On lui doit aussi un ouvrage sur *L'art d'enseigner à parler aux sourds-muets de naissance*.

Quant aux médecins, on leur a imputé une importante responsabilité pour l'exclusion des signes. Or, si certains d'entre eux ont été de farouches partisans de l'oralisme, comme Nicolas Deleau, par ailleurs inventif médecin des oreilles, il faut savoir que les meilleurs défenseurs du langage signé au XIX<sup>ème</sup> ont été des médecins comme Prosper Menière ou Édouard Fournié, et l'Académie de médecine.

Si effectivement une regrettable médicalisation de la surdi-mutité s'est manifestée dès le XVIII<sup>ème</sup> siècle, martyrisant véritablement certains enfants, les médecins sont loin d'en porter la totale responsabilité, à commencer par Itard dont le rôle n'est pas toujours bien reconnu. Premier médecin de l'Institution, recruté en 1800, il s'orienta logiquement d'abord vers une thérapeutique de la surdité. Mais pendant les 38 années passées auprès des enfants sourds-muets, il sut évoluer et adapter sa conception de la pédagogie en fonction du niveau d'atteinte auditive de chaque enfant, tout en défrichant les maladies des oreilles, lui permettant d'écrire un célèbre traité. Il peut être considéré comme un des créateurs de l'otologie moderne avec une conception anatomo-clinique. De même, avec sa prise en charge de l'enfant sauvage de l'Aveyron, il est considéré comme un des créateurs de la pédopsychiatrie.

Lorsque les implants cochléaires ont commencé à faire la preuve de leur efficacité, dans les années 1970, des rumeurs ont laissé penser que certains médecins voulaient rendre obligatoire le dépistage de la surdité à la naissance pour rechercher des enfants à implanter. Peut-être influencèrent-elles la décision du Comité Consultatif National d'Éthique de 2007, saisi par des associations de Sourds, de refuser un tel dépistage. Il fallut attendre la parution d'un arrêté en avril 2012 pour voir enfin organisé un dépistage qui correspond en fait à une vérification de l'audition à la maternité. Il n'en reste pas moins vrai que, dans sa grande majorité, la "Population Sourde" n'accepte pas d'être cataloguée comme "handicapée", encore moins comme "malade" mais veut être reconnue comme une population identifiée par sa langue.

#### RÉSUMÉ

*Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la confrontation des médecins à la surdi-mutité joua un rôle considérable, tant dans le domaine de la médecine des oreilles que dans celui de la pédagogie. Le défi d'améliorer l'audition en fit le moteur pour l'éclosion de l'otologie moderne anatomo-clinique avec pour chef de file J-M Gaspard Itard. Au XX<sup>ème</sup> siècle, les liens des otologistes avec la surdi-mutité furent moins étroits, jusqu'à l'apparition de l'implantation cochléaire. Pour les représentants de la "communauté sourde", l'implantation cochléaire constituait une agression dirigée contre ses membres qui ne se considéraient pas comme handicapés ou malades. Puis vint en toute logique le dépistage de la surdité à la naissance qui fut refusé par le Comité National Consultatif d'Éthique en 2007 sous la pression d'associations de Sourds.*

#### SUMMARY

*During the 19th century, doctors confronted with deafness (among whom Itard) played an essential part in the understanding of the diseases of the ears and the education of deaf mutes. Then in the 20th century the use of cochlear implants was a great leap forward, but a great problem too, deaf mutes not considering themselves as patients or disabled persons.*